

TOP 11 **Parc national des gorges de Samaria**

5 h 40



Magnifique randonnée à travers les gorges les plus longues de toute l'Europe

Il faut avoir fait les gorges de Samaria – c'est du moins ce que pensent en haute saison jusqu'à 3000 randonneurs par jour ! Par conséquent, il ne faut pas s'attendre à ce que le calme y règne. Depuis le plateau d'Omalos, 1200 m, au cœur des Montagnes blanches, un sentier escarpé au départ descend à travers une vallée extraordinairement belle qui est un parc national jusqu'à la mer de Lybie. Sur ce parcours de 16 km, les randonneurs traversent de somptueuses forêts de pins et de cyprès et s'arrêtent dans des aires de repos avec fontaines et toilettes. Dans le cours inférieur du Grand Canyon crétois, on parcourt peut-être le paysage le plus spectaculaire de toute la Crète avec les Portes de Fer. À Agia Roumeli à la sortie de la gorge, on peut prendre l'un des ferries de ligne qui attendent pour rejoindre les stations balnéaires sur la côte Sud. Le temps de marche indiqué, 5 h 40, suffit amplement en règle générale et les marcheurs chevronnés rejoignent l'embarcadere en 5 h à peine sans faire de longues pauses. Si on part tôt toutefois, on peut descendre sans se presser jusqu'à la mer, le premier ferry ne quitte pas Agia Roumeli avant 17 h.

Départ : Xyloskalo, 1230 m. Arrivée en bus à Omalos/Xyloskalo depuis Chania (tous les jours à 6 h 15 et 7 h 45 ; durée du trajet : 1 h 30), Sougia (à partir de la mi-juin tous les jours à 7 h, durée du trajet : 1 h 30) et Paleochora (lundi au samedi à 6 h 15, durée du trajet : 1 h 30). Liaisons en bus depuis Réthymnon et Kissamos avec changement à Chania. Consulter les horaires actuels sur place et à l'adresse www.bus-service-crete.com.

Retour : Bateaux depuis Agia Roumeli vers Loutro/Chora Sfakion de mai à octobre à 17 h 30, vers Sougia/Paleochora également à 17 h 30 (consulter les horaires

actuels sur place et à l'adresse www.anendyk.gr). Dernier bus vers Chania depuis Chora Sfakion tous les jours à 18 h 30 (attend l'arrivée du ferry), depuis Paleochora tous les jours à 18 h 15 et Sougia, tous les jours aussi, à 18 h 15. Les randonneurs séjournant à Paleochora ou Sougia ont l'avantage d'arriver directement « à destination » avec le ferry sans transfert en bus.

Dénivelée : 1250 m dans la descente.

Difficulté : Randonnée longue et pénible dans une gorge sur un chemin bien aménagé ; les 600 premiers mètres de dénivellée se font sur un sentier relativement raide. Selon la saison et le niveau de l'eau, il faut



Gymnastique matinale à l'entrée de la gorge devant le Gingilos.

traverser à plusieurs reprises le ruisseau au fond de la gorge en marchant sur des cailloux parfois glissants ; un pied sûr est nécessaire dans les passages caillouteux. Afin de protéger l'environnement, il est interdit de quitter le chemin de randonnée principal. Beaucoup d'ombre dans la cour supérieure, mais la dernière demi-heure jusqu'à la mer se fait en plein soleil et, au cœur de l'été, sous une chaleur écrasante qui peut être extrêmement éprouvante – ne pas oublier de se protéger du soleil ! À mi-chemin, un poste de secours a été aménagé dans l'ancien village de Samaria ; le camping ainsi que la baignade sont rigoureusement interdits dans les gorges. Emporter toutefois ce qu'il faut pour profiter de la belle plage de galets à Agia Roumeli.

Horaires d'ouverture : La gorge est généralement ouverte de début mai à fin octobre tous les jours entre 6 et 16 h selon le niveau de l'eau (après 16 h, il n'est

possible de descendre que jusqu'au km 2 ; il est interdit de passer la nuit dans les gorges). L'entrée coûte 5 €.

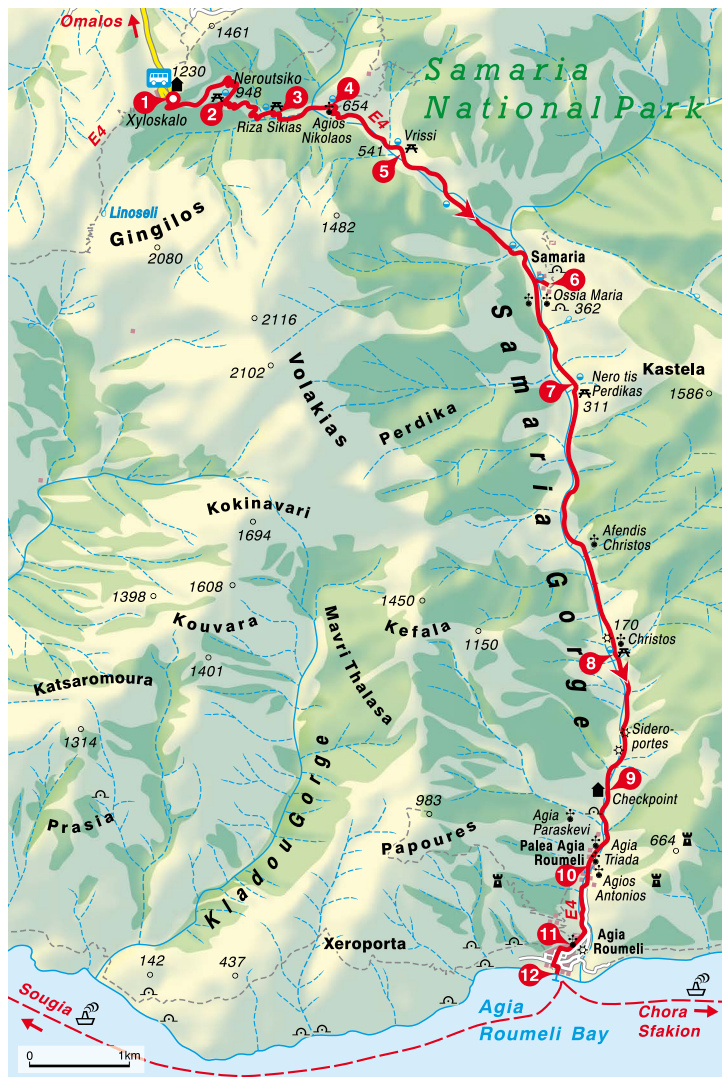
Restauration : Au départ à Xyloskalo, une cafétéria est ouverte dès 7 h du matin ; il existe plusieurs snack-bars (chers) au point de contrôle à la sortie de la gorge et de nombreuses tavernes à Agia Roumeli. De nombreuses fontaines dispensent une eau de source fraîche en plein été également sur les aires de repos.

Hébergement : L'hôtel Neos Omalos sur le plateau d'Omalos (1050 m), tél. +30-28210-67269, www.neos-omalos.gr ; chambres nombreuses à Agia Roumeli à la sortie de la gorge.

Idée de combinaison : Les randonneurs qui ne souhaitent pas regagner leur lieu de séjour le même jour, passez la nuit à Agia Roumeli. Il est possible de randonner le lendemain sur l'E4 le long de la côte Sud vers Chora Sfakion (itinéraire 24).

Depuis le parking à la cafétéria de **Xyloskalo (1)**, on commence par admirer la vue sur le Gingilos qui, avec sa paroi rocheuse escarpée s'élevant jusqu'à 1000 m de hauteur, se dresse comme un gardien au-dessus de l'entrée de



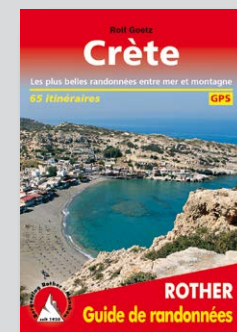


la gorge et nous accompagne également en permanence dans la première partie de la descente. Après avoir acheté un billet à la caisse (contrôle à la sortie des gorges), on descend sur le chemin en escalier et flanqué d'un garde-corps. La descente en zigzags est rapide et de nombreux passages sont protégés des chutes de pierres par des filets qui arrivent au moins à retenir les petits morceaux de rochers. Le sentier s'étire au coeur d'une somptueuse forêt d'essences mixtes composée de cyprès de montagne, de chênes kermès et, dans le cours inférieur, de pins de Calabre ; toutes les quelques centaines de mètres, des points d'eau ont été aménagés pour pouvoir lutter contre le feu si besoin est. Le cyclamen de Crète (*Cyclamen creticum*) foisonne ici dans les endroits ombragés et on trouve également de la crapaudine de Syrie (*Sideritis syriaca*) qui, une fois séchée, est vendue sous forme de thé des montagnes crétoises également en Europe centrale. Après trois quarts d'heure, l'aire de repos de **Neroutsiko (2)**, 948 m, sous un large platane invite à faire une première pause. On trouve ici des WC et une fontaine où on peut se réapprovisionner en eau. 20 bonnes minutes plus tard, on arrive dans le cours supérieur des gorges pour la première fois dans le lit rocheux sur la rive gauche duquel le chemin mène à l'aire de repos de **Riza Sikias (3)** où se trouve une autre fontaine. Tôt le printemps, le céphalanthère de Crète, plante rare, fleurit ici, mais à l'ouverture de la gorge en mai, il est déjà fané. En revanche, les randonneurs qui sont passés par ici y ont laissé des centaines de cairns. Peu après Riza Sikias, on traverse le lit de la gorge (on change de côté par la suite des douzaines de fois) et de gros cailloux lisses jonchent le lit. Des platanes orientaux nous accompagnent dans la descente qui n'est plus trop escarpée maintenant.

On découvre un petit coin charmant près de la chapelle en pierres de taille d'**Agios Nikolaos (4)**, 654 m, qui est dominée par des cyprès dont certains sont vieux de 600 ans. Elle a été construite à l'emplacement où un sanctuaire dédié à Apollon aurait été érigé au 6^e s. avant notre ère. Dans la clairière à côté, on voit fleurir au mois de mai des pivoines, des arums de Crète et des spécimens de serpentinaux communes pouvant faire jusqu'à un mètre de haut – d'un point de vue botanique, c'est assurément l'un des endroits les plus spectaculaires des gorges. Depuis la chapelle, on continue à travers une imposante forêt de cyprès jusqu'à l'aire de repos de **Vrissi (5)** puis après une courte remontée, on descend vers **Samaria (6)**, 362 m. Avant le village abandonné, on traverse le lit de la gorge par un pont. Les maisons en pierre dont cer-



Dans le cours supérieur rocaillieux des gorges.



taines ont été remises en état abritent un poste de secours ainsi que des toilettes et il y a même une fontaine. Les tables de pique-nique sous les figuiers et les mûriers sont généralement toutes occupées aux alentours de midi.

On a fait maintenant au moins la moitié du chemin. Depuis Samaria, on repasse par le pont puis on poursuit notre route et on descend sur la berge droite. 2 min plus tard, on passe par la **chapelle de Christos** qui se blottit sous une paroi rocheuse comme pour s'abriter. En face dans les gorges, on peut distinguer au milieu des cyprès la chapelle d'Ossia Maria (elle aurait donné son nom au canyon) et les ruines de **Kato Samaria**. Le chemin passe par un pont de l'autre côté du lit de la gorge large ici de 20 à 30 bons m – il est facile d'imaginer la puissance du torrent qui dévale ici vers la mer après les précipitations hivernales. Après l'aire de repos de **Nero tis Perdikas (7)**, 311 m, source de la perdrix grise en français, la gorge proprement dite commence.

On se dirige maintenant vers le premier goulet d'étranglement directement dans le lit rocailleux du cours d'eau. On traverse le torrent à plusieurs reprises sur des cailloux parfois glissants. La randonnée se poursuit sous les parois escarpées et les versants couverts d'éboulis jusqu'à l'aire de repos de **Christos (8)**, 170 m, à l'ombre de pins ; la chapelle qui lui a donné son nom se trouve quelques pas plus loin en contre-haut. C'est la dernière aire de repos d'importance sur le chemin menant à la mer. Quelques minutes plus tard, un chemin en rondins passe à travers les **Sideroportos** ou « Portes de Fer ». Distantes l'une de l'autre de seulement 3 m, les parois verticales de 300 m de haut et par endroits en surplomb forment ici le passage le plus étroit du canyon puis la gorge s'élargit. On traverse encore à plusieurs reprises la rivière par des passerelles et des ponts jusqu'à ce qu'on arrive à la frontière du parc national au **point de contrôle (9)**, 50 m, où les billets d'entrée sont oblitérés. On peut acheter des boissons fraîches dans l'un des kiosques alignés les uns à côté des autres. Il nous reste encore 3 km à parcourir jusqu'au ferry. Un chemin pavé longe bientôt des oliveraies et des caroubiers à travers les maisons abandonnées de **Palea Agia Roumeli (10)** entourées de murs. En 1952, une crue a emporté une partie du village et les habitants ont alors construit un nouveau village directement en bordure de la mer. À la sortie du bourg, on traverse un pont en pierre pour aller jusqu'à l'église d'Agia Triada et au cimetière (si on est fatigué, on peut prendre ici le bus qui fait la navette jusqu'au ferry en haute saison). Un chemin carrossable bétonné nous amène en 20 min au nouveau village d'**Agia Roumeli (11)**. À l'entrée du village, on continue tout droit à une intersection puis, 3 min plus tard, on prend légèrement sur la droite jusqu'au centre-bourg où on arrive juste après la pension Zorba au guichet de la ligne de ferry. De là, on tourne à gauche et il ne nous reste plus que quelques pas à faire pour rejoindre l'**embarcadere du ferry (12)**.

Des passerelles en bois parfois branlantes – devant les Portes de Fer – aident à franchir le torrent.

